

Date : 17/12/2014

Extenbois. La marque voit plus grand

Par : Pierre Chapin



Les panneaux sont réalisés dans l'usine Nature et Bois de Lannilis.

Lancée il y a deux ans par Nature et Bois, filiale du **groupe Trecobat**, Extenbois, l'activité d'extension en ossature bois de maison, affiche une croissance exceptionnelle dans un marché du bâtiment en berne.

Le bois, pour **Trecobat**, ce n'est pas franchement nouveau. « Cela fait plus de 30 ans que l'on fait des maisons en bois », rappelle Fabrice Tréguer, directeur commercial pour le groupe de Lannilis. « Ça a

Évaluation du site

Site du quotidien régional breton Le Télégramme. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier. Il offre également un certain nombre d'informations et de services pratiques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 625

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

d'ailleurs toujours été un marché assez important, puisque chez nous le bois représente près de 10 % des constructions, quand la moyenne est de 5 à 6 % en France ».

Mais le constructeur a investi un nouveau domaine de compétences en 2012, avec son entrée sur le marché de l'extension, via sa filiale Nature et Bois.

Un marché encore peu structuré

« L'idée de départ était d'ouvrir de nouveaux débouchés pour l'usine dédiée au bois, que nous avons ouvert il y a quatre ans ». Un site de 5.000 m², capable de produire 55.000 m² de murs par an, pour l'entreprise Nature et Bois, spécialisée dans la production industrielle de murs à ossature bois pour le groupe et qui pilote Extenbois.

Cette volonté de diversification du groupe s'appuyait sur une vraie demande du marché. « On avait pas mal d'anciens clients qui venaient nous demander de réaliser des extensions. En fait, ce marché a une dynamique inverse à celui de la construction. Dans un marché de l'immobilier sinistré, les gens hésitent à vendre leur bien pour construire une maison plus grande. Ils optent donc pour l'extension », résume Fabrice Tréguer.

Chantier rapide et léger

Extenbois a fait face, dès son lancement, à une demande importante, profitant notamment du « manque d'organisation » du marché de l'extension. Premier atout de la marque, sa structuration. « Avec nous, les clients ont un interlocuteur unique, qui gère tout de la conception à la réalisation, quand, la plupart du temps, ils doivent traiter avec tous les corps de métier », revendique Fabrice Tréguer.

Second avantage, la simplicité du procédé. Ici, toutes les ossatures sont construites en usine, et les panneaux arrivent sur site prêts à être montés. « On est un chantier sec, beaucoup plus rapide et moins gênant qu'un chantier traditionnel et une extension en parpaings ». Le montage sur site ne prend que quelques jours, avec un minimum de détérioration des extérieurs puisque, le matériau étant très léger, les besoins en terrassement sont réduits. Enfin, ce type d'extensions profite des avantages du bois en matière d'isolation thermique, « douze fois supérieure à celle du béton ».

Chiffre d'affaires en forte hausse

Extenbois propose aujourd'hui deux types de produits ; une extension clé en main, prête à être investie, ou hors d'eau hors d'air, dont les travaux d'électricité, plomberie ou peinture restent à réaliser. Coût moyen du mètre carré : de 1.500 à 2.000 €, en fonction de la construction existante. À ce jour, Extenbois a vendu quelque 220 extensions, dans toute la France. Prix moyen : 40.500 €, pour une clientèle âgée, en moyenne, de plus de 55 ans. « Typiquement, les grands-parents qui souhaitent pouvoir accueillir leurs petits-enfants, sans avoir à déménager ».

Surtout, la commande ne faiblit pas depuis deux ans. Extenbois a clos, au 31 août, l'exercice 2013-2014 sur un chiffre d'affaires de 2,88 millions d'euros. Pour l'exercice en cours, elle table sur un résultat en très forte hausse, à 4,54 millions d'euros. « Le groupe construit environ un millier de maisons chaque année. C'est un vivier extraordinaire, puisque les clients satisfaits reviennent naturellement vers nous lorsqu'ils souhaitent faire une extension », se félicite Fabrice Tréguer.

En complément

Le **groupe Trecobat** tenté par la rénovation

360 salariés, 106 millions d'euros de chiffre d'affaires : le **groupe Trecobat** demeure un acteur incontournable sur le marché des maisons individuelles. Et ce, même si les résultats du groupe ont reculé de 9 % sur le dernier exercice.

« Dans un secteur qui plonge de 30 %, nos chiffres sont plus qu'honorables », corrige Fabrice Tréguer, qui évoque un semblant de reprise ces derniers mois. « En septembre et octobre, on a eu une demande de devis importante et pas mal de concrétisations de contrats sur l'ouest de la France. La question est de savoir si cette tendance va perdurer ». Le groupe joue en tout cas la prudence en annonçant un chiffre d'affaires prévisionnel stable pour 2014-2015, à 108 millions d'euros.

Dans un contexte des plus moroses (les ventes de maisons individuelles en France ont retrouvé leur niveau historiquement bas de 1992) le groupe, qui réalise 70 % de son activité en Bretagne, continue à innover et à se diversifier. **Trecobat** vient ainsi recevoir trois médailles au challenge organisé par l'Union des maisons françaises. Et songe à ajouter une nouvelle corde à son arc.

« Potentiel énorme »

« L'objectif est d'être un acteur incontournable sur le marché de la maison. Aujourd'hui, on construit en neuf, on fait du foncier, et de l'extension désormais. Le prochain chantier, ce serait celui de la rénovation. Le marché potentiel est énorme ».

Pour l'heure, **Trecobat** se contente d'une posture d'observateur. Mais pourrait passer à l'offensive, comme il l'a fait sur celui de l'extension. « Aujourd'hui, rien n'est décidé. D'abord parce que c'est un métier qu'on ne sait pas faire, et il nous faudra l'apprendre avant de nous lancer. Et ensuite, parce que notre engagement va dépendre en grande partie de la prochaine loi de finances et des aides gouvernementales à la rénovation qui pourraient être votées. Car la conjoncture ne favorise pas ce

Le Télégramme

type de chantiers, s'ils ne sont pas soutenus par la force publique. Pour l'heure, le marché est en train de s'organiser, et nous regardons ça de très près », avance Fabrice Tréguer.

La fiche d'identité

Création : 1972 à Lannilis. Nature et bois est racheté par le **groupe Trecobat** en 1996.

Gérant : Yvon Le Jeune.

Nombre de salariés : 42.

Chiffre d'affaires : 8 millions d'euros.

Siège social : 2, place de la Gare, à Lannilis.

Site internet : maison-ossature-bois.com